

visionner professeur et élèves, les besoins d'école et d'église seront toujours pressants, tant que la Providence ne suscitera pas une âme charitable qui procurera à la pauvre mission d'Atlin les secours dont elle a un si pressant besoin. D'où surgira le remède ? Dieu le sait. Ici j'ai épuisé mes quelques catholiques, j'ai importuné tout le monde. Maintenant on peut me traiter de téméraire pour avoir entrepris une œuvre si canadienne sans ressources. Mais aux yeux des gens qui ont la foi, je ne suis pas téméraire. L'Évangélisation des pauvres, est une de ces œuvres de Dieu, qu'on entreprend sans même songer aux difficultés qui l'accompagneront, comptant pour certain que Dieu y pourvoiera. Il saura bien toucher le cœur de quelques bons catholiques qui aideront le cuisinier à nourrir ses pensionnaires, le professeur à procurer école et livres à ses élèves, et à les tenir chaudement, et le pasteur à bâtir une modeste demeure au Dieu de l'Eucharistie. Les enfants que j'instruis, naguère païens, rivalisent d'ardeur avec leurs parents, dans la récitation de l'Ave Maria " Si le Duc Suarez jugea plus avantageux pour son âme un Ave Maria bien dit, que tous les ouvrages écrits pendant sa vie, je crois proposer un marché avantageux à à ceux qui me viendront en aide, en leur offrant une large part dans les prières de ces sauvages.

J'ai adressé une pétition au gouvernement d'Ottawa appuyé par le Board of Trade d'Atlin. Je viens d'en adresser une autre à la même place, appuyée par 150 signatures. Le plus haut dignitaire vient de m'apprendre que des fanatiques l'ont petitionné contrairement, mais à quoi bon vous en dire davantage.

Veuillez prier pour moi.

Votre frère affectionné,

JOSEPH.

(à suivre)

